



Marche dans la Bible

Les deux mariages de Jacob

Genèse 29, 16-30

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Laban avait deux filles : l'aînée s'appelait Léa et la cadette, Rachel. Les yeux de Léa étaient délicats, tandis que Rachel avait belle allure et beau visage.

Et Jacob se mit à aimer Rachel. Il dit : « Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. »

Laban répondit : « Je préfère te la donner à toi plutôt qu'à un autre ; reste donc chez moi. »

Jacob travailla sept ans pour Rachel – sept ans qui lui semblèrent quelques jours, tellement il l'aimait. Jacob dit alors à Laban : « Donne-moi ma femme car les jours que je te devais sont accomplis et je veux m'unir à elle. »

Laban rassembla tous les gens de l'endroit et fit un festin.

Le soir venu, il prit sa fille Léa, l'amena à Jacob et Jacob s'unir à elle. Laban mit au service de sa fille Léa une de ses servantes, nommée Zilpa. Au matin, voilà que c'était Léa et non Rachel ! Et Jacob dit à Laban : « Que m'as-tu fait là ? N'est-ce pas pour Rachel que je t'ai servi ? Pourquoi m'as-tu trompé ? »

Laban répondit : « Cela ne se fait pas chez nous de marier la cadette avant l'aînée ! Achève la semaine de noces de celle-ci et nous te donnerons aussi celle-là pour le service que tu feras encore chez nous pendant sept autres années. »

Jacob agit ainsi : la semaine achevée, Laban lui donna sa fille Rachel pour qu'elle devienne sa femme.

Laban mit au service de sa fille Rachel une de ses servantes nommée Bilha. Jacob s'unir aussi à Rachel et il aimait Rachel plus que Léa.

La méditation

Trahi par plus trompeur que lui.

Deux femmes. Toutes deux touchantes, attirantes. Jacob s'éprend de Rachel. Est-ce parce qu'elle est belle ? Nul ne le sait. Car nul ne sait pourquoi il aime. Juste sait-il qu'il aime. Aussi l'amour n'a-t-il pas de pourquoi. Parfois cherchons-nous a posteriori des motifs qui nous convainquent de la justesse et de la force de notre amour : concordance des cœurs, beauté... mais tout cela est toujours de surcroît.

Jacob propose alors lui-même les termes d'une dot inversée : il va travailler 7 ans pour son futur beau-père. Et Laban sait que Jacob est un excellent travailleur puisqu'il est déjà avec lui depuis un mois.

Marché conclut donc. Une femme pour sept ans de labeur. Voilà que Laban, qui connaît bien ses intérêts, le trompe lui, Jacob, qui a trompé son père Isaac pour se faire bénir, en lieu et place de son frère Esaü. À son réveil, c'est la gueule de bois : Rachel a été remplacée par Lea.

Jacob prononce alors les mêmes mots que Pharaon à Abraham * ou encore qu'Abimélek à Isaac **: « Que m'as-tu fait ? »

Le trompeur a été trompé par plus fourbe que lui. Mais opiniâtre dans son amour pour Rachel, Jacob réitère son offre : encore 7 ans de travail, gratuit, pour son beau-père ! Ainsi peut-il enfin s'unir à sa bien-aimée. Laban a tiré le maximum de bénéfices de cette opération. De longues années de labeur, sans payer, et il a marié ces deux filles. Tout cela nous paraît bien étrange aux modernes que nous sommes. Ne faut-il pas y entendre ce mixte, toujours d'actualité pour chacun, entre la force des sentiments et l'ambivalence humaine. Qui Jacob n'est pas pur comme neige. C'est le moins que l'on puisse dire. Et pourtant, par lui Dieu continuera son alliance, jusqu'à devenir Israël, le peuple choisi. Non pas qu'il serait meilleur que d'autres. Juste parce qu'il est aimé, gratuitement.

* Gn 12, 18

** Gn 26, 10

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris